



RAYMOND YEZEGUELIAN



Declaration de POUTINE sur le statut du HAUT - KARABAGH

« Nous avons toujours considéré, depuis de nombreuses années, que les sept districts occupés autour du Haut-Karabakh devaient être rendus à l'Azerbaïdjan. Le statut du Haut-Karabakh lui-même devrait rester inchangé, c'est-à-dire que le statu quo devrait être fixé. Mais avec la création obligatoire de la possibilité de communication entre le Haut-Karabakh et l'Arménie, pour laquelle le corridor dit de Lachine était censé être créé » a déclaré Poutine. Selon lui, la position de la Russie a toujours été qu'il était nécessaire de parvenir à des accords sans effusion de sang. D'après lui, c'est également de cette manière que la position de Moscou s'est construite au sein du groupe de Minsk de l'OSCE.



Un deuil national de 3 jours décrété à partir de 19 décembre



Une période de deuil de trois jours sera déclarée en Arménie le 19 décembre, et une marche sera organisée de la Place de la République au Panthéon militaire de Yerablur en mémoire des victimes.

Situation au Karabakh

De nouveaux prisonniers de guerre arméniens capturés par les Azéris

Attaque azerbaïdjanaise en direction des villages de Hin Tagher et Khtsaberd dans la région de Hadrut. Le Président du Karabakh a déclaré que les troupes du Karabakh et russes déjouaient de nombreuses provocations azéris au Karabakh. Selon l'armée du Karabakh,

Environ 73 militaires arméniens sont toujours portés disparus près des villages de Khtsaberd et Hin Tagher dans le district de Hadrut. Il s'est également avéré que plus de 30 volontaires arméniens encerclés par les forces armées azerbaïdjanaises ont réussi à s'échapper.

Des vidéos montrant plus d'une centaine de militaires arméniens marchant sans armes dans une direction inconnue, accompagnés d'un grand groupe de soldats azerbaïdjanais, sont apparues sur les réseaux sociaux la veille. Commentant cette vidéo, le Ministère arménien de la Défense a déclaré qu'il s'agissait d'une opération d'évacuation menée grâce aux efforts actifs des soldats de la paix russes et sous la médiation directe du commandant de l'unité de maintien de la paix.

Au Karabakh, les troupes azerbaïdjanaises ont avancé vers les villages de Mets Shen, Hin Shen et Yeghtsahogh ces derniers jours, forçant la plupart de leurs habitants à fuir leurs maisons. Le Ministère de la défense du Karabakh a déclaré mercredi qu'un militaire de l'armée de défense était mort d'une blessure par balle dans des circonstances inconnues, il se serait suicidé. Des soldats de la paix russes ont été déployés dans la section du village de Vorotan, dans la région arménienne de Syunik, pour surveiller la sécurité de la route.

L'interview de Pachinian

« Les élections anticipées ne peuvent être organisées uniquement par ma volonté et ma décision. Il doit y avoir un accord à ce sujet » a déclaré Pachinian dans une interview avec le service arménien de RFE/RL. Il a souligné que c'est au peuple arménien de décider qui serait le Premier ministre. « Je me considère comme le premier responsable [de la défaite] mais je ne me considère pas comme le premier coupable » a déclaré Pachinian. Il a également rejeté les critiques selon lesquelles il aurait provoqué la guerre par une politique imprudente sur le conflit du Karabakh. Selon lui, la guerre était inévitable. Pachinian a aussi abordé la situation dans les villages de Hin Tagher et Khtsaberd. « Selon nos informations, les forces de maintien de la paix russes sont également bloquées » a déclaré Pachinian en indiquant qu'il y avait un problème de communication et qu'il y avait une situation de crise là-bas. Le Ministère russe de la Défense a plus tard démenti l'information sur des soldats russes bloqués. Pachinian a également



confirmé l'information sur les nouveaux prisonniers de guerre arméniens. Pachinian a également réitéré sa position selon laquelle les provocations azerbaïdjanaises visent à dévaluer le facteur des soldats de la paix dans la zone de conflit. « Et ces actions locales ont une perspective beaucoup plus large et globale - l'établissement d'un agenda pour le retrait des soldats de la paix » a déclaré Pachinian en ajoutant que l'Azerbaïdjan n'avait pas encore signé le document confirmant le mandat des soldats de la paix et que l'Arménie observait toutes ces actions dans ce contexte. Il a aussi noté que les frontières de l'Arménie étaient ajustées sur la base de cartes ayant force de loi pendant la période de l'URSS.

Des gardes-frontières russes seront déployés dans certaines parties de la frontière



Dans le cadre de sa visite à Syunik, le ministre de la défense Vagharshak Harutyunyan a tenu une réunion de travail avec le chef de l'unité militaire, le gouverneur de Syunik et le commandant de la subdivision territoriale des troupes frontalières du Service de sécurité nationale. Selon le communiqué, les questions relatives à la démarcation des frontières de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, au déploiement des unités militaires et au placement des troupes aux frontières ont été abordées au cours de la réunion. Le ministre de la défense a donné des instructions aux officiers de haut rang impliqués dans les négociations frontalières sur le déploiement des troupes, l'établissement de points de contrôle et le processus de construction de nouvelles unités.

Le commandant de l'unité militaire et le gouverneur de Syunik ont présenté les travaux en cours dans certains des territoires contestés et ont souligné que les pourparlers frontaliers entre les parties se poursuivent.

Vagharshak Harutyunyan a également rencontré les officiers du contingent russe de maintien de la paix. Il a évoqué le contrôle de la route Goris-Stepanakert, le programme de placement de gardes-frontières russes sur la section Syunik de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ainsi que la recherche de personnes disparues.

Actions de provocation azerbaïdjanaises en direction de Hin Tagher et Khtsaber dans la région de Hadrut, de Mets Shen et Hin Shen dans la région de Shushi

Les forces azerbaïdjanaises ont pris le contrôle de la seule route reliant le village de Hin Shen dans la région de Shushi avec l'autoroute Berdzor-Shushi et menant au village de Mets Shen.

Le chef du village Nor Shen, dans la région de Shushi au Karabakh, a déclaré que le village était encerclé les frontières sont correctement protégées.

Il a toutefois indiqué qu'en utilisant des haut-parleurs, les Azéris avaient demandé aux Arméniens de se retirer le maire de Jermuk, Vardan Hovhannisyan, a déclaré à ARMENPRESS qu'un « ajustement frontalier » a eu lieu à Jermuk avec la participation de l'armée arménienne, mais qu'il n'y aurait pas de base militaire.

Le Premier ministre parle à la nation

Lors d'une adresse à la nation Nikol Pachinian est revenu sur la première violation du cessez-le-feu depuis le 9 novembre. Selon lui, dans ces villages il n'y avait pas de civils, mais il y a six blessés militaires côté arménien à la suite de l'attaque. D'après Pachinian, il y a des informations sur d'autres blessés qui sont en train d'être clarifiées, car la zone n'est pas atteignable pour le moment et des travaux sont en cours pour le faire. Pachinian a déclaré que les soldats de paix russes s'étaient déjà installés dans cette zone et devaient donc assurer la conformité de ces territoires à la déclaration du 9 novembre. Selon Pachinian, ces deux villages étaient sous contrôle arménien au moment de la signature de la déclaration. Pachinian a déclaré que les actions des azerbaïdjanais était une provocation, mais aussi une tentative de dévaluer la présence des soldats de la paix. Selon Pachinian il s'agit d'un premier défi pour la mission de maintien de la paix russe. D'après Pachinian, une des questions urgentes est la démarcation de la frontière avec l'Azerbaïdjan, car il y a des questions sensibles pour la partie arménienne et des discussions intenses sont en cours. Selon lui, les frontières de la République d'Arménie resteront intactes. « Les cer-



cles bien connus ont lancé un processus de terrorisme de l'information contre l'Arménie et le peuple arménien. Toutes sortes d'informations fausses ou à moitié fausses sont diffusées dans le but d'exaspérer le sentiment d'anxiété de nos citoyens et de semer la panique dans la société » a déclaré Pachinian. Pachinian n'a pas exclu que les forces spéciales étrangères y soient impliquées. Pachinian a rappelé sa feuille de route (cf. revue du 19 novembre 2020) en indiquant qu'il la mettait déjà en œuvre. Selon lui, les coprésidents du Groupe de Minsk sont en visite régionale et le retour à ce format était un des points de sa feuille de route. Pachinian a rejeté les informations selon lesquelles les autorités ont cédé le Syunik, Jermuk et Sevan. Il a aussi rejeté les informations sur sa démission: « J'ai clairement déclaré que je ne peux renoncer au statut qui m'a été donné par le peuple que s'il existe des résultats fiables de l'expression de la volonté du peuple ».

Ombudsman : Les frontières de l'État arménien ne peuvent être démarquées, délimitées sur la base de Google GPS

L'Ombudsman arménien, Arman Tatoyan, a déclaré que les frontières de l'État arménien ne pouvaient être délimitées ou tracées sur la base de Google Maps ou Google GPS. Selon lui, les recherches et les observations de son bureau dans les zones frontalières confirment que cette approche met sérieusement en danger les droits constitutionnels de vie, d'immunité physique et mentale et de propriété des résidents des zones directement frontalières. « En cas de démarcations ou de délimitations, des approches professionnelles,



des résultats de recherche scientifique, un travail détaillé sur place, des bases juridiques appropriées, etc. sont nécessaires » a déclaré l'Ombudsman en indiquant que cette question devrait figurer parmi les priorités exclusives du pays.

Situation dans la région de Syunik : MANIFESTATION

Des centaines d'habitants de la région de Syunik, désormais frontalière avec l'Azerbaïdjan, ont bloqué l'autoroute principale jeudi pour protester contre le redéploiement des troupes arméniennes en raison des nouvelles frontières.

Les manifestants ont déclaré que les forces azerbaïdjanaises seraient désormais stationnées dangereusement près de leurs communautés. Les redéploiements de troupes ont également soulevé des questions sur la sécurité de l'autoroute reliant Kapan à Goris, car certains de ses tronçons chevauchent la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan de l'époque soviétique. Ils ne sont pas sûrs que la partie frontalière de la route ne sera pas bombardée comme elle l'était déjà dans les années 90. Le Maire de Kapan, Gevorg Parsyan, a également exprimé de sérieuses inquiétudes. Selon le Maire, vendredi à 17 heures, toutes les positions militaires de la ville de Kapan seraient remises à l'Azerbaïdjan. D'après lui, Kapan resterait ainsi sans défense car les forces armées azerbaïdjanaises seront à 1 km des zones résidentielles de Kapan. Le Maire de Kapan a aussi exigé la démission de Pachinian. L'Ombudsman arménien a déclaré que le gouvernement devait expliquer aux citoyens la situation en matière de délimitation des frontières dans le sud de l'Arménie. Selon lui, les habitants des villages situés près de la nouvelle frontière doivent comprendre quelles seront leurs conditions de vie. Il a indiqué qu'il s'était rendu dans la région de Syunik pour voir la situation sur place et que les préoccupations des habitants de Goris, Kapan et d'autres communes de Syunik concernant la démarcation de la frontière étaient fondées. Le gouverneur de Syunik a parlé aux manifestants et a essayé d'apaiser leurs craintes déclarant que les risques de sécurité pouvaient être minimisés. La presse rappelle que le Président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, a déclaré à plusieurs reprises, y compris lors du défilé militaire du 10 décembre, que le Zangezur (région de Syunik), comme Erevan, étaient des « terres historique de l'Azerbaïdjan ».

Le correspondant de guerre russe Yuri Kotenok, blessé lors du bombardement de l'église de Khazanchetsots par les forces azerbaïdjanaises dit : Éviter le complexe d'une "armée battue"

Yuri Kotenok est inextricablement lié aux événements de l'Artsakh - il est presque un symbole des 44 jours héroïques. Ayant subi des attaques à la roquette puis sous les ruines de la cathédrale de Khazanchetsots à Chouchi, il a miraculeusement survécu. Grâce aux efforts des médecins arméniens, Yuri Kotenok est actuellement dans un état stable dans l'un des hôpitaux d'Erevan. Il a été interviewé à l'hôpital par une journaliste de Pastinfo, Lana Mshetsyan.

Quelques extraits de cet entretien :

"Malheureusement, je dirai des phrases pas trop optimistes concernant la défaite dans la guerre, la situation actuelle du peuple arménien. La situation est très grave", a déclaré Yuri Kotenok, correspondant de guerre, à l'antenne de Pastinfo. "À toutes les circonstances énumérées s'ajoute la désorganisation et la scission irréconciliable de la société arménienne. En tant que personne ayant une formation militaire et ayant suivi de près le déroulement des opérations militaires en Artsakh, j'ai l'impression que l'on avait préparé l'armée arménienne à la défaite", note le correspondant militaire. La principale erreur de ce qui s'est passé est l'incapacité de l'Arménie à aider l'Artsakh. Tout d'abord, la non-reconnaissance de l'Artsakh par l'Arménie. Je considère que c'est une erreur inexcusable ; il était nécessaire de le faire.

Le problème ne vient pas de l'armée. La défaite est de nature militaro-politique. Faire des réclamations aux militaires est une erreur. Les principales plaintes sont contre les dirigeants qui n'ont pas réus-

si à assurer un contrôle clair et complet sur les actions de l'armée. Avec cette approche, compte tenu de la supériorité évidente de l'ennemi en termes techniques, et pas seulement, il était difficile d'attendre un autre résultat. "

"Il est très important que les forces armées arméniennes ne soient pas inculquées avec le complexe d'une "armée battue", poursuit l'interlocuteur. Les Arméniens ont besoin d'un nouveau Baghramian, et de plus, une réforme de toute la société est nécessaire. Les autorités ne sont pas en mesure de faire face aux problèmes auxquels elles sont confrontées.

Quant à l'Azerbaïdjan et à la Turquie, ils ne cachent pas leurs intentions et préparent le terrain pour de nouvelles actions. Les déclarations de leurs dirigeants sont inacceptables. L'appétit vient en mangeant, ils essaient constamment de «mordre» de nouvelles terres arméniennes selon le principe : "Nous resterons ici et essayez de nous déloger plus tard." Il faut s'y opposer, et cela doit être fait par les Arméniens eux-mêmes. Personne d'autre ne défendra les intérêts des Arméniens à la place des Arméniens".

"En fait, rien n'est fini et mon pronostic est loin d'être optimiste", note Yuri Kotenok. Il n'existe aucune donnée indiquant que des terroristes sont retirés d'Azerbaïdjan, le facteur turc est très fort : l'armée azerbaïdjanaise est dirigée par des officiers de l'état-major général turc. Cela représente une menace non seulement pour l'Arménie mais aussi pour la Russie, tout d'abord pour



notre base de maintien de la paix au Karabakh."

"Il y a une profonde division dans la société arménienne. Je fonde de grands espoirs sur le clergé, mais les autorités n'ont malheureusement pas tenu compte des appels des chefs spirituels. L'Arménie doit corriger ses erreurs et commencer à se battre pour son avenir dès maintenant. Le pays est confronté à de nouvelles épreuves, et il est évident que les autorités ne parviennent pas à faire face à la situation. En parlant aux gens, je vois qu'une partie du peuple souffre, souffre à cause des pertes, et l'autre partie est indifférente comme si la tragédie était passée. Certains, comme ils se battaient en octobre sur Facebook, assis sur leur canapé, continuent à le faire. Un état mono-ethnique confronté à une menace mortelle est divisé en pôles. Et aucun dirigeant qui élaborera un programme progressif pour sortir le pays de la crise n'est encore visible", a conclu le correspondant de guerre Kotenok.

Pour assurer son développement l'UFAR Université Française en Arménie fait appel à la générosité de chacun

Née d'une volonté de coopération exemplaire entre la France et l'Arménie, l'Université Française en Arménie est unanimement considérée comme le fleuron de la coopération franco-arménienne. Durant ses 20 ans d'existence, l'UFAR a formé 2 500 arméniens qui occupent maintenant des postes à responsabilités dans les administrations, les grandes entreprises surtout en Arménie mais aussi parfois à l'étranger.

Son succès est fondé sur une forte professionnalisation des parcours, créés en tenant compte des attentes des marchés. L'employabilité des anciens de l'UFAR est étonnante dans une région touchée par la crise liée à la pandémie. Une autre particularité de l'université française est l'importance donnée à l'intégrité aussi bien dans le concours fondé sur le mérite, le système des examens anonymes, l'application stricte des règles sans aucun passe-droit. Enfin, l'UFAR est la seule université en Arménie à offrir des diplômes reconnus dans l'ensemble de l'Europe, grâce à ses partenariats stratégiques avec deux universités françaises prestigieuses : Université Lyon 3 et l'Université Toulouse 3. Véritable porte vers l'Europe, l'UFAR glorifie la multidisciplinarité (avec ses facultés de droit, marketing, finance, gestion, informatique et mathématiques appliquées), la diversité (70% d'étudiantes en son sein), le multilinguisme (4 langues parlées par les étudiants). Comme le dit son Recteur, le Professeur Bertrand Venard : « nous sommes la plus grande « machine » à produire des francophones d'Arménie: 92% des étudiants entrés en septembre 2020 ne parlaient pas un mot de français. Dans 4 ans, ils seront tous de parfaits francophones ». L'UFAR est aussi un foyer d'innovation avec ses nouveaux projets comme l'Accélérateur 28 pour vivifier la création d'entreprises, son campus digital consacré à la gestion des carrières, ses nouveaux laboratoires de recherche. Un exemple de créativité : l'UFAR a été la seule université arménienne à anticiper un

programme de réintégration de ses étudiants soldats avant leur retour du front, dont le financement a été rendu possible par des dons généreux au premier rang duquel un grand ami de l'UFAR : Raymond Yezeguelian.

Un succès qui nécessite un nouvel élan

En dépit de son positionnement comme une des trois meilleures universités d'Arménie, l'UFAR fait face à de nombreux enjeux qui nécessitent des investissements massifs dans les prochaines années. Ainsi, la crise fragilise les familles et il devient absolument nécessaire de donner des bourses sociales aux plus démunis. Le Professeur Bertrand Venard remarque d'ailleurs : « il est hors de question que j'abandonne un jeune arménien au bord du chemin de l'éducation, car il n'a pas assez d'argent ». De plus, le bâtiment actuel de l'Université est beaucoup trop petit pour accueillir des promotions sans cesse grandissantes. L'UFAR accueille 1450 étudiants dont 150 préparatoires et devrait avoir 200 étudiants de plus, en 2021 et aussi 2022 (presque l'équivalent d'un petit lycée français par an). Par ailleurs, le développement de nouvelles filières de formation technologique en Intelligence Artificielle et cybersécurité nécessite des investissements en matériels toujours plus soutenus. Enfin, comme dans toute université, l'UFAR doit maintenant redoubler ses efforts pour développer sa recherche : financement de doctorats, de postes de chercheurs, de laboratoires.

Dans ce contexte, chaque don individuel peut aider. Après la guerre terrible qui a ravagé le pays, il est fondamental d'investir dans le futur de l'Arménie, dans sa jeunesse, dans l'UFAR. Si vous souhaitez soutenir la formation des élites arméniennes, dans un cadre francophone et francophile, vous pouvez contacter l'UFAR à donation@ufar.am

Chaque don avant le 31 décembre 2020 bénéficie d'un avantage fiscal.

UFAR - Université française en Arménie



Monsieur Alain TOUHADIAN, Président de la Fondation Arménienne pour le Développement Durable et Monsieur Bertrand VENARD Recteur de l'ufar ont signé une convention de partenariat pour un projet commun de bourses sociales destinées aux étudiants de l'UFAR

Le Recteur de l'Ufar



VISER L'EXCELLENCE
UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN ARMÉNIE

5

FACULTÉS

- Droit
- Marketing
- Gestion
- Finances
- Informatique et mathématiques appliquées

PLUS DE **2250**



ALUMNI

plus de 93% des alumni des 3 dernières années sont en activité professionnelle

>93%

2

PARTENAIRES ACADÉMIQUES

- l'Université Jean Moulin Lyon 3 depuis 2005 : univ-lyon3.fr
- l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier depuis 2018 : univ-tlse3.fr



UNIVERSITÉ TOULOUSE III PAUL SABATIER Université de Toulouse

1280

INSCRITS en Licence, Master et aux cours préparatoires



Le président Vladimir Poutine

rappelle quelques vérités que les Occidentaux ont tendance à oublier : les États-Unis se sont progressivement retirés de plusieurs ententes internationales, par exemple du traité ABM (missile antibalistique) et de celui sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI).

«Ensuite, ils sont sortis du traité Ciel ouvert. Que nous reste-t-il? Je ne veux pas vous poser cette question, mais qu'a-t-on à faire dans ce contexte? Laisser les choses telles qu'elles sont? Vous, en tant que pays de l'Otan, vous allez survoler notre pays et tout transmettre au partenaire américain. Et nous, nous devons être privés de cette option pour le territoire américain? Vous êtes intelligents, mais pourquoi vous nous prenez pour des cons? Pourquoi vous considérez que nous ne pouvons pas analyser des choses aussi élémentaires?», assène le président Vladimir Poutine au journaliste de la BBC qui lui a demandé si la Russie se sentait responsable de la détérioration des relations avec l'Occident.

Le Président russe a dit d'autres sujets inquiétants pour la Russie, comme l'éventuelle prolongation du traité New Start.

Vladimir Poutine a rappelé que les États-Unis possèdent un vaste réseau de bases militaires à travers le monde.

«Répondez donc à votre question: qui est blanc et laineux, et qui est piquant et agressif. Nous avons trois bases de déploiement, d'ailleurs sur les axes à risque terroriste: au Kirghizstan, au Tadjikistan, en Syrie. [...] Savez-vous quel est notre budget militaire? 46 milliards. Celui du Royaume-Uni est beaucoup plus important et aux États-Unis il est de 770 milliards».



Vazgen Manukyan : la défaite honteuse aurait pu être évitée



Le candidat de l'opposition au poste de Premier ministre, Vazgen Manukyan, a eu une rencontre avec l'intelligentsia arménienne lors de laquelle il a déclaré que la défaite honteuse était amère aussi parce qu'elle aurait pu être évitée. Selon lui, avec la bonne politique, cette guerre aurait pu commencer au moins plus tard, mais les autorités ont contrecarré les pourparlers et entraîné la partie arménienne dans la guerre. D'après lui, si les autorités avaient prêté attention à l'armée, même un peu, pendant les deux ans et demi de leur mandat, la défaite aurait pu être évitée. Manukyan a noté que l'accord scandaleux signé par Pachinian le 9 novembre était inacceptable, mais qu'en même temps le document ne pouvait être rejeté, « puisque les efforts de l'Arménie pour lutter contre ses conséquenc-

es ont déjà été épuisés ». « Je ne comprends pas : si l'on annonce qu'une guerre est en cours entre l'Azerbaïdjan et le Karabakh, pourquoi l'accord devrait-il contenir des questions relatives à l'Arménie, la route qui traverse Meghri ? » s'est demandé Manukyan. Selon lui, de meilleures conditions pourraient être négociées si l'Arménie avait un leader normal. D'après lui, la déclaration du 9 novembre n'a pas d'annexes traitant des détails. « Ainsi, tel ou tel point peut être tourné en notre faveur par le biais de négociations. Mais qui mènera les négociations ? L'homme qui a mené notre pays à la défaite ? » a déclaré Manukyan indiquant que Pachinian n'était pas accepté non seulement en Arménie, mais aussi dans le monde : « il est un cadavre politique, bien qu'il continue à se battre ».

La France continue de fournir une aide humanitaire à l'Artsakh



La France continuera d'apporter une aide humanitaire à l'Artsakh et à ses habitants déplacés en raison de la récente guerre déclenchée par l'Azerbaïdjan, a déclaré le Haut-Commissariat arménien aux affaires de la diaspora dans un communiqué.

Le Haut-Commissaire aux affaires de la diaspora Zareh Sinanyan a rencontré l'Ambassadeur de France en Arménie Jonathan Lacôte pour discuter de l'aide apportée par la communauté franco-arménienne à l'Artsakh et aux familles déplacées.

« Au cours de la rencontre, ils ont évoqué la solidarité manifestée par le peuple français envers l'Artsakh et le peuple arménien pendant toute la période de la guerre. L'Ambassadeur a réaffirmé que la France continuera à fournir une aide humanitaire, et a évoqué l'approfondissement des relations bilatérales », indique le communiqué.

Les soldats de la paix russes

ont trouvé et remis au commandement de l'armée de défense les corps de 9 militaires arméniens sur des positions arméniennes en direction des villages de Khtsaberd et Hin Tagher dans la région de Hadrout en Artsakh.

L'armée de défense de l'Artsakh en a fait part, précisant que le transfert a eu lieu le 16 décembre. L'armée de défense informe que les circonstances de la mort des soldats sont inconnues.

Les mesures nécessaires sont actuellement prises pour identifier les soldats tués et clarifier les circonstances de leur mort.

Il convient de noter que précédemment, en violation de la déclaration trilatérale du 9 novembre 2020, l'ennemi a attaqué les villages de Khtsaberd et Hin Tagher de la région de Hadrout qui étaient sous le contrôle des forces arméniennes. Suite à cette attaque, l'armée arménienne a été encerclée. Selon l'armée de défense de l'Artsakh, le sort de quelque 73 personnes est toujours inconnu.

Les forces de défense prennent actuellement des mesures pour identifier les corps et clarifier les circonstances des décès des militaires.

Haut-Karabakh : le jour où les derniers Arméniens ont quitté Oukhtassar



Par Aram Nersesyan / AFP

Des habitants chargent les meubles d'une école avant de quitter le village d'Oukhtassar, novembre 2020.

Oukhtassar a vécu. Les Arméniens qui s'y étaient installés après la première guerre du Karabakh, en 1992, ont dû partir. Pour certains, ce n'est pas le premier exode. Depuis la fin novembre, le village a repris son nom azerbaïdjanais : Chelli.

Manifestations demandant la démission de Pachinian

Le Mouvement du sauvetage de la patrie composé des partis d'opposition a organisé une marche à Erevan demandant la démission de Pachinian. Un groupe de militants de l'opposition a aussi bloqué l'autoroute Erevan-Vanadzor demandant la démission du Premier ministre et de son gouvernement. Les Dachnak ont organisé une manifestation à Gumri pour exiger la démission de Pachinian.

Communiqué UGAB

Nous appelons le 1er Ministre, en son âme et conscience et pour le salut de la nation et des Arméniens, à céder sa place permettre la formation d'un nouveau gouvernement transitoire.

Ce corps indépendant pourra ainsi assurer temporairement la direction du pays tout en préparant l'organisation d'élections justes et démocratiques. Cette instance, qui devra avoir une compréhension juste des enjeux et des réalités auxquelles il est nécessaire de faire face, s'engagera à servir notre nation avec impartialité afin qu'elle puisse faire face à ce moment décisif de notre histoire.

44 prisonniers de guerre arméniens sont déjà à Erevan



« Un échange de prisonniers a eu lieu, avec la médiation des soldats de la paix russes. 44 de nos compatriotes ont été transférés de l'Azerbaïdjan vers l'Arménie », a informé le vice-Premier ministre arménien Tigran Avinyan. Selon les rapports préliminaires, 30 militaires et 14 civils sont rentrés en Arménie.

Le leader du Karabakh Arayik Harutyunyan et le vice-premier ministre arménien Tigran Avinyan ont accueilli les soldats qui, après l'atterrissage, étaient immédiatement emmenés par des ambulances. Les captifs arméniens revenus d'Azerbaïdjan sont en train de subir un examen médical. C'est ce qu'a rapporté l'ombudsman arménien Arman Tatoyan dans son Facebook. « En ce moment, avec le chef du département des droits de l'homme des forces armées arméniennes et un médecin, nous sommes à l'hôpital pour examiner l'état de santé des personnes arrivées », a écrit Tatoyan.

Non seulement les personnes prises en otage et en prison par les forces armées azerbaïdjanaises pendant les combats au Karabakh, mais aussi les citoyens qui étaient détenus dans ce pays avant la guerre sont arrivés en Arménie par un avion des forces militaires russes.

Tigran Avinyan a rapporté que le processus du rapatriement des autres captifs se poursuit de manière intense. Des informations plus détaillées sur les prisonniers rapatriés seront fournies ultérieurement.

Le Premier ministre arménien Nikol Pashinyan a déclaré précédemment que Erevan et Bakou avaient pu se mettre d'accord sur l'échange de prisonniers selon le principe « tous pour tous ». Selon l'ombudsman du Karabakh, Artak Beglaryan, la partie azerbaïdjanaise détient 60 prisonniers de guerre et 40 civils.

SITUATION AU LIBAN ET EN SYRIE

Au Liban, où je réside avec ma famille, les fêtes de Noël se préparent mais l'ambiance générale est très douloureuse. À la crise économique s'ajoute une crise humanitaire sans précédent. Le pays ne se maintient que grâce au tissu associatif local, aux ONG, aux solidarités locales et au travail que font les Églises lorsque l'État est absent. Si toute cette aide s'arrête demain, le Liban s'effondrera. Heureusement, les communautés chrétiennes font un travail remarquable et nous donnent de réelles raisons d'espérer. C'est le cas entre autres, des petites sœurs de Nazareth du camp palestinien chrétien de Dbayeh au nord de Beyrouth dédiées jour et nuit au service des familles marginalisées.

Ne les abandonnons pas.

EN SYRIE

Je rentre juste de Syrie. La situation est pire que ce que je redoutais. La livre syrienne s'est effondrée. La Covid-19 et les conséquences tragiques de la guerre font des ravages. Dernière nouvelle du terrain : dans la banlieue ouest d'Alep, une école chrétienne de la congrégation latine du Rosaire a été libérée voilà quelques semaines de groupes djihadistes qui l'occupaient depuis 2012. L'établissement, totalement bombardé, est rendu à l'état de ruine. Nous devons reconstruire cette école, comme nous l'avons fait pour les autres. Plus que jamais, les chrétiens d'Orient ont besoin de notre soutien. Pour faire votre don, rendez-vous sur : <https://secure.oeuvre-orient.fr/soutenir>

Un grand merci par avance Vincent Gelot,

Belles fêtes de Noël,

Directeur Pays, Liban, Syrie, Jordanie

Tel : 01 45 48 54 46

E-mail : vgelot@oeuvre-orient.fr



Marseille,

1ère ville d'accueil des Arméniens en France, se mobilise pour les sinistrés du #HautKarabakh. Du matériel médical part pour l'Arménie dans le cadre d'un vaste projet humanitaire en partenariat

a v e c
 @AmbaFR_Armenie @CdCMAE @Ccaf-Sud @CdCMAE @AznavourFound



« Media Advocate »

Blocus de l'information en Arménie

17 décembre 2020

Les autorités privent les citoyens de leur droit à recevoir des informations. Cela fait longtemps qu'il n'y a pas eu de blocus de l'information en Arménie. Les agences de l'Etat ne semblent pas être responsables devant les citoyens, en même temps que la situation à la frontière n'est plus présentée au public.

Le public prend connaissance de la plupart des événements qui se déroulent en Arménie et en Artsakh, soit par des sources azerbaïdjanaises, soit par les canaux du Télégramme. Les autorités se plaignent de la terreur médiatique, mais elles ne sont pas honnêtes et n'avouent pas qu'elles sont le principal terrain de la terreur médiatique avec leur silence ou leurs informations peu fiables.

Jusqu'à présent, les autorités n'ont pas encore présenté le nombre de civils et de prisonniers de guerre capturés du côté azerbaïdjanais. Nous avons reçu des informations contradictoires concernant Khtsaberd et les volontaires sur place.

L'initiative "Media Advocate" demande d'agir en fonction de la situation de crise. Lorsque le gouvernement dissimule et ne fournit pas d'informations officielles, il crée un terrain favorable à la diffusion de fausses informations, ce qui conduit à la panique. Nous demandons instamment au gouvernement de mettre fin au blocus de l'information. De nos jours, certains députés pro-gouvernementaux, au lieu de réaliser la gravité de la situation, se moquent des journalistes, refusent de fournir des informations, différenciant les médias en désirables et indésirables.



Appel pour la théophanie en Artsakh

Alors que nous sommes dans le temps de l'Avent et que la Fête de la naissance du Christ, la Théophanie, approche, nous célébrerons ce don divin pour le salut de l'humanité, ce miracle, en échangeant des cadeaux avec nos proches.

Cette année, nous sommes tous bouleversés de savoir que des centaines de nos frères et sœurs en Artsakh, chassés de leurs terres ancestrales par la terrible agression turco-azérie commencée le 27 septembre 2020 et ceux, meurtris par cette guerre ignoble, vivent une situation des plus dramatiques.

Des familles entières et de nombreux enfants auront très peu pour célébrer Noël, voire rien.

Le Primat et le Conseil Diocésain appellent notre peuple en France à soutenir ces familles.

Vous pouvez envoyer vos dons à :

Diocèse de France de l'Église Apostolique Arménienne
 15 rue Jean Goujon- PARIS 75008.

Aidez notre Eglise en France afin qu'elle puisse apporter aux enfants et aux familles d'Artsakh tout son soutien à l'occasion de la Fête de la Sainte Nativité et du Nouvel An!

† Mgr. Vahan HOVHANESIAN, Primat

Diocèse de France de l'église apostolique arménienne

A Paris, 13 décembre 2020

FRANCE ASSOCIATION SASSOUN // ARMÉNIENS // JUIFS

Paul Kieuseian Président / Loic Ohanian Trésorier

Je comprends que vu les événements actuels vous ne vous sentiez pas bien; en effet notre peuple est en plein désarroi car nous avons subi une défaite à laquelle nous n'étions pas préparés, nous plongeant dans une profonde tristesse.

Mais il ne faut pas baisser les bras car nous sommes un peuple vaillant et courageux et l'histoire nous a montré que nous sommes relevés de situations bien plus difficiles.

Par contre, vous dites que je défends Israël avec fougue . Effectivement, je le fais exactement de la même manière que je défends l'Arménie.

Sassoun est une association arménienne d'amitié entre les peuples arménien et juif, entre l'Arménie et Israël. Créée depuis plus de 30 ans, elle souhaite resserrer les liens entre nos deux peuples. Elle est intervenue à de nombreuses occasions que se soit en Arménie, en Israël en France et aux Etats Unis.

« Mystérieuse est la destinée historique des juifs !Inconcevable et inexplicable rationnellement est la préservation même de ce peuple !Il aurait dû depuis longtemps cessé d'exister, aucun peuple du monde n'aurait survécu au sort qui lui est échu. » (Nicolas Berdiaeff in Le christianisme et l'antisémitisme)

Le peuple juif nous interroge par son histoire. Dispersé sur la surface du globe, il retrouve son identité par la création de son état.

Israël, petit pays, s'est allié avec l'Azerbaïdjan afin de mieux contrôler l'Iran ; comme nous même avons passé des accords avec ce dernier, seul pays ouvert à nos échanges.

En application du but que poursuit Sassoun,

Nous avons prévenu nos autorités religieuses sachant que le christianisme a fomenté et propagé l'antisémitisme. En ce sens une lettre ouverte a été publiée dans le journal « le monde » en Août 1987.

Nous nous sommes enorgueillis, nous la première nation chrétienne.

Nous étions intervenant lors du premier congrès mondial qui s'est tenu à Erevan Arménie-diaspora avec le même message, celui de nous allier avec Israël.

Nous avons pris contact avec l'ambassadeur d'Arménie en France, monsieur Nalbandian, réitérant le même message, devant un parterre des plus grosses associations arméniennes de France.

Sassoun a fait parti du bureau du forum des associations arménienne de France puis membre du CCAF avec toujours le même message.

Malheureusement, notre position n'a pas été comprise, voire rejetée.

Je pourrai vous citer d'autres interventions pour prévenir notre peuple que ses choix le mèneraient dans des voies sans issue.

Nous ne pouvons pas sans cesse rejeter la faute sur Israël sachant qu'il a déjà payé très cher. Il n'est plus le bouc émissaire des nations. Ce temps est définitivement révolu.

Nous confronter au peuple juif, c'est revenir à nos racines à notre aménité, faire un retour sur soi.

Car nous savions bien que l'Azerbaïdjan s'armait. Il fallait être naïf pour ne pas comprendre que son but était de nous prendre nos terres ancestrales.

Notre principale ennemi, c'est nous ; l'un de mes patients me l'a fait comprendre, « ne serait ce que la corruption qui gangrène l'Arménie » me dit il (détournement d'argent...) .

Mais il n'est pas trop tard, nous devons retrouver l'unité de notre peuple, comprendre que l'Arménie sans la diaspora n'est rien, de même la diaspora sans l'Arménie.

Notre pays est isolé et enclavé. Il est urgent de créer des relations solides avec notamment Israël qui représente un exemple.

Il est tant de devenir un état souverain, le plus autonome possible, notamment dans le domaine de la défense, avec un réseau fiable de renseignements, une industrie, faire fructifier un savoir que nous avons tous ensemble.

Cette crise n'est que le commencement d'une nouvelle ère pour notre peuple.

Le chant du violent se taira.

Paul Kieuseian Président de Sassoun -- Loic Ohanian Trésorier

Chronique de la guerre d'Artsakh

- Varoujan Sirapian - Institut Tchobanian @europeetorient

Nous étions de retour à Erevan et Stepanakert pour 14 j afin de réaliser un film document sur les conséquences de la guerre d'Artsakh.

Nous étions très heureux d'avoir accompagné Anne-Laure Bonnel, réalisatrice, pour ce film témoignage.

Ces 14 jours nous ont marqué à vie, notamment la vue des blessés à la bombe phosphore et le cimetière militaire d'Erevan. J'avais la gorge serrait et j'arrivais difficilement à poser des questions aux soldats sur leurs lits, souffrant dans le silence. Aucune plainte de leur part. Mais l'ambiance était lourde. Merci aux personnes qui nous ont aidé à les trouver et filmer. Dommage que les dirigeants arméniens ne comprennent pas l'importance de ces témoignages. Ou alors ils comprennent mais veulent cacher la vérité à la population par peur d'être accusés d'incompétence, voire de trahison. Quand on voit ses jeunes blessés, victimes de crimes de guerre et sacrifiés, on ne peut pas ne pas maudire les yeux fermés de l'Occident, ne pas maudire les pays qui sachant dans quels buts seront utilisés, ont vendu les armes sophistiqués et ont fourni les renseignements à ces deux pays génocidaires que sont la Turquie et l'Azerbaïdjan pour anéantir à distance la défense arménienne.

Mais nous ne pouvons pas non plus faire l'économie d'une autocritique et nous poser la question de "comment nous en sommes arrivés là ?". Ce qui nous ramènent à ce que nous dénonçons depuis des années : l'absence d'une "Pensée stratégique arménienne". L'humanitaire ne suffit plus. Il faut se fixer des objectifs et se donner les moyens pour y arriver. La 1ere étant la sécurité du pays.

Pendant notre séjour nous avons vu un peuple meurtri, souffrant mais fier et toujours debout.



Arabyan Nersès Durman

Paris le 16 décembre

En août 2020, la Turquie avait organisé des manœuvres militaires conjointes avec l'Azerbaïdjan aux frontières de l'Arménie. Un plan d'attaque contre l'Artsakh (Nagorny/Haut Karabagh, était préparé par l'état-major turc.

Au même moment, en Turquie, lors de l'une de ses réunions, le Meclis (parlement) avait créé un « Comité des Droits de l'Homme » composé de représentants des différents partis politiques. Ce comité avait rendu visite à Istanbul aux institutions arméniennes afin de témoigner de la gratitude de l'État envers ses citoyens.

Puis, selon un plan bien établi, le 27 septembre 2020, l'armée azerbaïdjanaise attaqua l'Artsakh. Les généraux turcs dirigeaient les opérations, fournissant en outre comme supplétifs patentés des djihadistes syriens en première ligne. La guerre dura 44 jours. Afin d'éviter un massacre annoncé devant la supériorité matérielle et numérique, l'Arménie fut contrainte d'accepter l'arrêt des combats, ordonné par la Russie. Les forces armées russes devaient assurer le contrôle du cessez-le-feu. Les Azéris allaient occuper les villages arméniens et y planter les drapeaux azéri et turc.

Depuis la signature de cet armistice, le premier Ministre arménien Nikol Pachinian est devenu l'homme à abattre. Ainsi, les décennies de gabegie, de corruption et de malversations qui ont conduit à la situation actuelle de l'Arménie sont imputées à cet homme, arrivé au pouvoir il y a 2 ans seulement, et ce par la volonté du peuple souverain.

Attaquer Pachinian, le rendre responsable de tous les maux fait le jeu des adversaires, à savoir l'Azerbaïdjan et la Turquie car cela met à mal le processus démocratique qui a permis au peuple de choisir son destin en la personne de Pachinian. L'Arménie a perdu une bataille mais pas la guerre.

Apparemment forte numériquement, la diaspora arménienne n'est en réalité qu'une quantité négligeable au regard de son poids dans les institutions de tous les pays où elle est présente.

Il faut donc rester modeste et ne pas se permettre de vouloir infléchir la politique de l'Arménie lorsqu'on est incapable de pouvoir influencer les politiques des pays dans lesquels nous vivons. Ainsi, la difficile issue du combat en France pour la reconnaissance du génocide des Arméniens par le Parlement français ne fut acquise que grâce à l'implication des partis politiques et des syndicats, que MAFP avait proposé et non par les forces communautaires seules. L'unité est certes nécessaire, mais pour ce faire chacun devrait laisser de côté son ego et ne pas chercher à s'imposer comme leader incontesté.

Pour devenir un pays invincible, l'Arménie doit se doter d'une armée puissante avec un armement moderne ; elle doit être soutenue par des pays amis et des alliés, mais elle doit surtout pouvoir compter sur une diaspora remodelée et efficace prête à obtenir les soutiens qui lui sont indispensables en tant qu'État.

Il est urgent de s'organiser car le virus turc était maintenant présent dans le Caucase.

VISIOCONFÉRENCE

GUERRE D'ARTSAKH : QUELLES CONSÉQUENCES ?



MAXENCE SMANIOTTO
PSYCHOLOGUE ET AUTEUR



SARKIS SAPONDJIAN
PRÉSIDENT
ARMÉNOCRATIE - HAYAVAROUTIUN



JORIS VARJABÉDIAN
DIPLOMÉ DE SCIENCE POLITIQUE
AIX EN PROVENCE

VENDREDI 18 DÉCEMBRE
À 18H30



Pour visionner la visioconférence visitez :
www.facebook.com/armenocratie





Visioconférence

Nous vous invitons à nous rejoindre ce vendredi 18 décembre 2020 à 18h30 pour une conférence sur les raisons et les conséquences de la guerre

Nous évoquerons les diverses conséquences de ce conflit, notamment les conséquences géopolitiques, diplomatiques et psychologiques de ce conflit.

Pour participez à cette visioconférence, nous vous invitons sur la page de l'association Hayavaroutiun - Arménocratie.

<https://www.facebook.com/armenocratie>

<https://fb.me/e/4OIVwAmc1>

Dernier dîner chez Staline



STALINE

la datcha où le «Petit Père des peuples» a vécu durant dix-neuf ans. Il est mort le 5 mars 1953 dans des circonstances en partie mystérieuses, à la suite d'un repas avec les quatre principaux membres du Politburo, qui tous convoitaient sa succession, dont le redoutable Beria.

Un portail où il faut montrer patte blanche, puis une route dans un petit bois touffu de bouleaux et de pins. Moscou et ses grands immeubles sont tout proches mais la frondaison épaisse protège la datcha de Kountsevo et ses lourds secrets. C'est ici, dans une large bâtisse à deux étages de couleur vert sombre que Joseph Staline a vécu durant dix-neuf ans. Le maître de l'URSS y est mort, le 5 mars 1953, cinq jours après un dernier dîner avec son cercle rapproché du Politburo à l'issue duquel il s'est trouvé mal. Cinq jours tandis que se déroulent, autour du tyran agonisant, les manigances des prétendants au pouvoir, partagés entre la paranoïa, la terreur et l'ambition.

«Rien n'a changé, tout est ici comme le jour de sa mort», nous assure celle qui veille avec ferveur sur ces lieux depuis vingt-neuf ans et ne veut être ni nommée ni photographiée. La datcha est placée sous la tutelle du FSO, le service d'élite assurant la protection de Vladimir Poutine. Dans le hall lambrissé, le cintre



YERKIR
Europe

YERKIR (Europe) est une ONG Lyonnaise construite dans la continuité et sur les fondements de l'association France-Karabagh :

La consolidation des régions frontalières du Karabagh. Créée en 1990, elle a eu pour objectifs dans l'urgence de la 1ère guerre du Karabagh de venir en aide aux populations locales via des projets humanitaires. A partir de 1994, nous avons développé des programmes de rapatriement de réfugiés sur les zones frontalières de l'Artsakh par la reconstruction d'une quinzaine de villages dans les régions de Djebraël, Hadrout, Mardakert et Kelbadjar.

INCOMPRÉHENSION ET INJUSTICE

Depuis le 10 novembre dernier, jour de capitulation de l'Arménie et de reddition de l'Artsakh, nous sommes tous sonnés, hébétés par l'ampleur de cette défaite.

A l'incompréhension se mêle un sentiment d'injustice, celui d'avoir été abandonné à notre sort par l'ensemble de nos « alliés ». Ceux-là même qui déclaraient leur compassion sur le génocide de 1915 et déclamaient comme leitmotiv à chaque 24 avril « plus jamais ça pour les Arméniens ».

Pourtant, et ce pendant plus de 45 jours, ils ont regardé sans réagir, l'Artsakh se faire agresser par l'Azerbaïdjan avec le soutien militaire de la Turquie et de contingents de djihadistes syriens. Ils ont vu les bombardements, en continus, sur des cibles civiles avec l'utilisation d'armes nouvelles (drones de combats et kamikazes) ainsi que par des bombes à sous-munitions (interdites depuis 2010) et des bombes au phosphore (interdites depuis 1983 dont l'utilisation est considérée comme crime de guerre).

Aujourd'hui, la désillusion est grande et nous devons faire face à de nombreuses pertes territoriales et humaines. Tous les villages que nous avons reconstruits entre 1994 et 2010 sont aujourd'hui réduits à néant et sont passés dans les mains de l'Azerbaïdjan. La cité Antique de Tigranakert d'Artsakh (région d'Aghdam) dont nous avons initié les fouilles archéologiques en 2006 ainsi que l'église troglodyte paléochrétienne de Khatchénaguède (région d'Aghdam) et le monastère d'Handabert (Kelbadjar) que nous avons restauré ont été donnés à Bakou.

RETOUR AU POINT DE DÉPART

Nous avons commencé notre engagement en 1990 en soutien aux réfugiés de l'Artsakh de la 1ère guerre du Haut-Karabagh. Nous voici revenu au point de départ, 30 ans après, à soutenir ces mêmes populations redevenues une fois encore, des réfugiés.

L'Arménie se retrouve face à une situation sociale critique avec des dizaines de milliers de réfugiés mais aussi par l'impact des conséquences dramatiques de cette guerre : les morts, les disparus, les mutilés, les blessés et les traumatisés de guerre... principalement des jeunes appelés âgés de 18 à 25 ans, ce qui, à l'échelle de l'Arménie est une saignée démographique. S'ajoute pour les Arméniens d'Artsakh, l'exode forcée et le traumatisme généré par l'abandon des villages et l'impossible retour pour des dizaines de milliers d'entre eux.

Nous devons absorber le choc de cette défaite, faire notre deuil, panser nos plaies et regarder l'avenir sans se laisser abattre. Nous devons tirer les leçons de ces événements et reconstruire pour aller de l'avant.

DES PROJETS CONCRETS ET DIRECTS POUR LES RÉFUGIÉS

Fidèle à notre engagement, nous avons dépêché une mission en Arménie fin octobre pour évaluer les besoins des réfugiés. A l'heure actuelle, la solidarité et les mesures d'urgence humanitaire sont prises en charge par un grand nombre d'ONG d'Arménie et de la diaspora.

Ըստ Բեգլարեանի՝ Խծաբերդի շրջանին մէջ անհետացած է շուրջ 60 զինուորէ կազմուած ստորաբաժանում մը

Արցախի մարդկային իրաւանց պաշտպան Արտակ Բեգլարեան՝ Խծաբերդի ողբերգութեան վերաբերեալ հետեւեալը գրած է Դիմագիրքի իր էջին.

«Հայ նոր ռազմագերիների վերաբերեալ տեղեկութեան շուրջ կապ եմ հաստատել մի շարք մարմինների ու տեղում գտնուող որոշ զինծառայողների հետ:

Ըստ իմ հաւաքագրած նախնական տուեալների՝ Հաղրուփ շրջանի Խծաբերդ գիւղի ուղղութեամբ այս օրերին անյայտ կորել է շուրջ 60 զինծառայողից բաղկացած մի ստորաբաժանում, որ մեծ հաւանականութեամբ երևում է ադրբեջանական կողմի հրապարակած տեսանկյունում:

Բացարձակ անընդունելի է այս միջադէպը, որը պէտք է արագօրէն ու խստօրէն քննուի իրաւապահ մարմինների կողմից՝ պարզելու համար բոլոր հանգամանքներն ու մեղաւորների շրջանակը: ԱՀ և ՀՀ լիազօր մարմինները պարտաւոր են անյապաղ քայլեր ձեռնարկել մեր բոլոր ռազմագերիներին թոյլ տալու վերադարձնելու ուղղութեամբ: Դրանից բացի, անհրաժեշտ է յստակ տեղեկութիւններ տրամադրել ռազմագերիների հարազատներին, և վարել հնարաւորինս թափանցիկ հանրային հաղորդակցութիւն՝ խուսափելու համար ապատեղեկատուութիւններից ու աւելորդ լարուածութիւններից»:

Արայիկ Յարութիւնեան նախագահի պաշտօնէն չհրաժարելու չորս պատճառ նշած է



Արցախի նախագահ Արայիկ Յարութիւնեան Դեկտեմբեր 16-ին ծաւալուն ուղերձ մը յղած է, ուր, ի շարս տարբեր հարցերու, մանրամասնած է, թէ ինչո՞ւ չի հրաժարիր:

«[...]անկախ առկայ իրավիճակի համար իմ իրական ու առարկայական պատասխանատուութեան չափից՝ պատերազմից յետոյ ես պատրաստ էի վայր դնել Հանրապետութեան նախագահի իմ լիազօրութիւնները, սակայն մի քանի հիմնական պատճառով չգնացի այդ քայլին:

- Նախ՝ արդե՞՞ք յետպատերազմեան մարդասիրական աղէտի առերեսուած ու բազմաթիւ զրկանքների մէջ խրուած Արցախը, արագ համախմբուելու և ժողովրդի առկայ կարիքներով զբաղուելու փոխարէն, պէտք է անցնէր քաղաքական լարուածութեան ու կառավարման անկայունութեան մի երկարատև փուլ: Կարծում եմ՝ պատասխանը պարզ է. առնուազն անմեղսունակ պէտք է լինել ժողովրդի դարդերը թողնելու և ներքաղաքական պայքարի կրկէսը մտնելու համար.

- Երկրորդ՝ արդե՞՞ք արտաքին ու անվտանգային լրջագոյն մարտահրաւերների պայմաններում ունէ մէկը համոզուած է, որ պատշաճ կամ նոյնիսկ նուազագոյն չափով երաշխաւորուած միջավայր ունենք արտահերթ նախագահական ու խորհրդարանական ընտրութիւններ կազմակերպելու և կայացնելու համար.

- Երրորդ՝ պէտք չէ մոռանալ նաև սահմանադրական կարգաւորումների մասին, որոնք այնպէս են կառուցուած, որ այս փուլում նախագահական ու խորհրդարանական արտահերթ ընտրութիւնները կարող են առաջացնել սահմանադրական ճգնաժամ՝ խորացնելով ընդհանուր պետական ճգնաժամը.

- Չորրորդ և վերջապէս՝ ես պատասխանատուութիւնից խուսափող մարդ չեմ, հակառակը՝ այս ծանր շրջանում ստանձնում եմ լրի պատասխանատուութիւն մեր Հայրենիքն ու ժողովրդին յետպատերազմեան ճգնաժամից հանելու հարցում:

Սպիտակի ակերիչ երկրաշարժէն անցած է 32 տարի



32 տարի առաջ, 1988-ի Դեկտեմբեր 7-ին Հայաստանի հիւսիսը, Սպիտակի շրջանը, տեղի ունեցաւ ակերիչ երկրաշարժ 10 բալ ուժգնութեամբ:

Երկվայրկեաններու ընթացքին բոլ եկան հազարաւոր շինութիւններ պատճառելով տասնեակ հազարաւոր մարդկանց մահը:

Երկրաշարժը ընդգրկեց 33 տարածքի մօտ 40 տոկոսը: Տուժեցին 21 քաղաք եւ շրջան, 342 գիւղ: Լրիւ կամ մասնակի ակերուցեան Սպիտակ, Լեւինական, Կիրովական, Ստեփանաւան քաղաքները, Սպիտակի, Ախուրեանի, Գուգարքի, Արագածի, Կալինինոյի, Ստեփանաւանի շրջաններու հարիւրէ ակէի գիւղեր ու բնակավայրեր:

Անթրաքեան մնաց 514.000 մարդ: Տարբեր աստիճանի վնասուածքներ ստացաւ մօտ 20



Շարունակութիւնը՝ էջ 6

Նիկոլ Փաշինեանը Գիւմրիի մէջ յարգանքի տուրք մատուցեց երկրաշարժի անմեղ զոհերու յիշատակին



33 վարչապետ Նիկոլ Փաշինեանը ծաղկեպսակ գետնդրեց եւ յարգանքի տուրք մատուցեց Գիւմրիի Ամենափրկիչ եկեղեցւոյ բակին մէջ գտնուող երկրաշարժի անմեղ զոհերու յիշատակը յանդիմանող յուշակոթողի մօտ: «Արմէնփրէս»-ի փոխանցմամբ՝ 1988-ի. երկրաշարժի զոհերու յիշատակին յարգանքի տուրք մատուցեցին Նաեւ Ազգային ժողովի պատգամաւորները:

«Անմեղ զոհերին, բարեգութ սրտերին» յուշակոթողի մօտ հոգեւոր դասի ներկայացուցիչները աղօթք հնչեցուցին զոհերու հոգիներու հանգստութեան համար:

Վարչապետ Նիկոլ Փաշինեանը կարճ զրոյց ունեցաւ հաւաքուած գիւմրեցիներու հետ, որոնք յայտնեցին իրենց աջակցութիւնը վարչապետին:

Յարգանքի տուրքի արարողութեան ներկայ էին Նաեւ Գիւմրիի քաղաքապետ Սամուէլ Բալասանեանը եւ վարչապետի աշխատակազմի ղեկավար Էտուարտ Աղաջանեանը:

Asbarez | post

Սիւնիքի Վերջին Դէպքերը Կը Յուշեն, Որ Ապահով Չեն Նաեւ Վայոց Ձորը, Գեղարքունիքն Ու Տաւուշը. Վազգէն Մանուկեան



«Հայրենիքի փրկութեան շարժում»ի վարչապետի թեկնածու Վազգէն Մանուկեան յայտարարութիւն հրապարակեց՝ անդրադառնալով Սիւնիքի սահմաններուն մէջ այս օրերուն տեղի ունեցող իրադարձութիւններուն: Ստորեւ՝ յայտարարութիւնը.

«Խստօրէն դատապարտում եւ ազգակործան ենք համարում տարածքները հակառակորդին յանձնելու գործընթացը, ինչը փորձ է արւում քողարկել սահմանագծման եւ սահմանազատման աշխատանքներով:

Chrétiens Orientaux

Foi, Espérance et Traditions

Emission du dimanche 03 janvier 2021 - 9h30 - France 2

«L'île des moines arméniens de Venise»

Depuis 300 ans, au cœur de la lagune, l'île Saint Lazare abrite un monastère arménien qui est une véritable terre arménienne en Italie.

Ces moines Mekhitaristes suivent la règle bénédictine : Ora et Labora. Outre la prière, le charisme de leur travail est une véritable mission pour le peuple arménien : faire connaître la spiritualité, la langue et la culture arménienne.

L'île est un lieu de Paix à quelques minutes de la foule de la place Saint Marc. Elle est un « petit paradis » où les moines veillent sur les manuscrits et les livres anciens pour les transmettre au monde.

Les mekhitaristes sont un trait d'union entre l'Orient et l'Occident.

Avec la participation de Mgr Levon Zékiyan et des pères mekhitaristes : Aristakès Manoukian, Vahan Ohanian, Hamazasp Kechichian, et monsieur Alberto Peratoner (historien)

Emission présentée par Thomas Wallut. Réalisation : Guillaume Juherian.
(rediffusion de 2017)

Chrétiens Orientaux

Foi, Espérance et Traditions

Emission du vendredi 25 novembre 2020 (Noël) – de 9h00 à 9h45 (horaire inhabituel) – sur France 2
« Noël en famille »

Ce matin de Noël, Chrétiens Orientaux nous propose de célébrer la naissance de l'Enfant Jésus, avec les communautés des Eglises Orientales qui célèbrent selon le calendrier grégorien.

Dans la belle église Saint Julien-le-Pauvre de Paris, les grecques melkites catholiques accueillent les arméniens, les chaldéens et les gréco-catholiques Ukrainiens.

Les chorales chanteront les plus beaux chants de Noël de leur Tradition et des familles viendront nous dire comment ils célèbrent la naissance du prince de la Paix.

Avec la participation de familles et des chœurs :

- Chorale des jeunes de Saint Julien le Pauvre (Grec Melkite Catholique, Paris)
- Chorale Saint Thomas Apôtre (Chaldéen, Sarcelle)
- Chorale AKN (Arménien, Paris)
- Chorale des jeunes de la cathédrale Saint Volodymyr (Gréco Catholique Ukrainien, Paris)



Emission du vendredi 25 décembre 2020 - de 9h00 à 9h45 (horaire inhabituel) - France 2 - présentée par Thomas Wallut. Réalisation : Jean-Bernard Ganne.

ESPOIR POUR L'ARMENIE



URGENCE ARTSAKH

COLLECTE DE DONNÉES AU PROFIT DES DÉPLACÉS

UNIQUEMENT DES PRODUITS NEUFS

VÊTEMENTS - CHAUSSURES

JOUETS-MATÉRIEL MÉDICAL

FOURNITURES SCOLAIRES

PRODUITS D'HYGIÈNE

ENLEVEMENT EFFECTUÉ

PAR NOS SOINS

CONTACT : JEAN-BAPTISTE BAKALIAN 06 10 24 24 46

pour un don en ligne : www.espoirpourlarmenie.org

par chèque : ESPOIR POUR L'ARMENIE

694 ave de la Mounine 13320 BOUC BEL AIR

UGAB France -

11, Square Alboni

Paris - 01 45 20 03 18

**FONDS
D'AIDE HUMANITAIRE
DE L'UGAB**

Faites du #GivingTuesday
un jour pour
les familles d'Artsakh



Soutenez le programme d'aide alimentaire aux familles déplacées

Alors que l'hiver arrive, des dizaines de familles réfugiées d'Artsakh ont plus que jamais besoin de notre soutien. En donnant au Fonds d'Aide Humanitaire, vous nous permettez de poursuivre le programme d'aide alimentaire de l'UGAB afin que les familles puissent se nourrir et faire face au froid en restant en bonne santé. Alors que leur avenir est encore incertain, notre mission est de répondre aux besoins vitaux des plus démunis. Par son Fonds Humanitaire d'Urgence, l'UGAB s'engage à ce qu'aucune famille ne soit laissée au bord du chemin.

Faites un don sur Facebook et augmentez l'impact de votre don.

Si vous faites un don à l'UGAB via Facebook, au plus tard le 1er décembre 2020 à 23h59, votre don sera doublé par l'UGAB dans le cadre du #GivingTuesday. Ne laissez pas passer l'occasion de contribuer à cette journée spéciale, dans une période si critique pour le peuple arménien.

FAIRE UN DON SUR FACEBOOK

Pour plus d'informations et pour connaître d'autres moyens de donner, comme les transferts de fonds nationaux et internationaux, veuillez contacter Karen Papazian, directrice de la communication et du développement, au +1 (212) 319 6383 ou à kpapazian@agbu.org.

facebook.com/agbu.org

Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens Catholiques de Paris

13, rue du Perche (angle rue Charlot) Paris 3ème

Concert DE NOËL

Vendredi 18 décembre 2020 à 18H30



Anna KASYAN
Soprano



Adam BARRO
Baryton-basse



Anne QUÉRÉ
Piano



Dominique de WILIENCOURT
Violoncelle



Félicité de LALANDE
Harpe

Lumière d'Espoir de Noël pour les Enfants d'Artsakh - Arménie

*Les fonds recueillis lors de la soirée seront entièrement reversés
à l'action humanitaire d'aide aux enfants d'Artsakh en Arménie*



Au programme :

Franck • Saint-Saëns • Donizetti • Gounod • St N. Chenorhali XIIème • Caccini • Adam

PARTICIPATION AUX FRAIS - 25 €
ENTRÉE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES
RESERVATION - 06.03.61.62.79

Lycée Français Anatole France Erevan Arménie

www.ecolefrancaise.am
+374 11 58 36 64



CHEKIR

**un proviseur
de combat !**



Un service éducatif français unique en
Arménie pour les élèves de 2 à 18 ans



ARMENIE

EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE & HOTEL YEZEGUELIAN



24 Studio & Appartement

*Dans le Parc de l'Hotel Congres
Mitoyen de l'Ambassade de France*



CUISINE

RESERVATION EREVAN

Mr Mher :

**00 374 91 57 01 70
(WhatsApp et Viber)**

Mr Martun :

**00 374 91 47 02 44
(WhatsApp et Viber)**

Mail:

yezeguelian@aol.com

BUREAU PARIS

Accueil à l'Aéroport GRATUIT

**Un accueil chaleureux
Gardinnage 24h/24
Cuisine-Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
BAR GRATUIT**

**34, Avenue des Champs-Élysées PARIS 8e
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 - 59 66 72**

**A la même adresse
UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER
Président Fondateur
Raymond Yezéguelian : 06 63 54 22 30**

EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN

location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français

250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel Congress

Mail: yezeguelian@aol.com



Auparavant, Aliyev avait qualifié les dirigeants turcs de "menteur, triche et traître"



Par Harut Sassounian
Éditeur,
The California Courier

La semaine dernière, lorsque le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a organisé un défilé de la victoire à Bakou, il a exprimé sa gratitude au président turc Recep Tayyip Erdogan qui a assisté aux cérémonies. Des dizaines de milliers d'Azéris sont descendus dans les rues pour chanter les louanges de la Turquie et brandir des drapeaux turcs et azéris. Les deux présidents se sont prononcés des mots somptueux l'un pour l'autre et ont répété leur slogan: «un peuple, deux États».

Même si l'armée turque et ses drones avancés ont joué un rôle décisif dans la récente guerre d'Artsakh, Aliyev et Erdogan ont menti à plusieurs reprises sur l'implication de la Turquie dans la guerre, tout comme ils ont menti sur le transfert de mercenaires syriens en Azerbaïdjan pour lutter contre les troupes arméniennes. La guerre azéri / turque / mercenaire réussie a cimenté l'influence de la Turquie sur l'Azerbaïdjan et sa politique. De nombreux commentateurs ont décrit cette situation comme l'occupation de l'Azerbaïdjan par la Turquie. Depuis que l'armée ottomane a capturé Bakou il y a cent ans, c'est la première fois que l'armée turque atteint les rives de la mer Caspienne. Cette réalité est renforcée par l'accord du 9 novembre 2020 signé par l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Russie, qui prévoit une route à travers l'Arménie reliant l'Azerbaïdjan proprement dit au Nakhitchevan, permettant ainsi à la Turquie d'accéder à l'Azerbaïdjan et la possibilité d'aller au-delà pour se connecter avec d'autres républiques turques, réalisant ainsi le rêve séculaire du pan-turanisme.

Mais les relations azéro-turques n'ont pas toujours été aussi chaleureuses et joviales. En 2009, alors que l'Arménie et la Turquie négociaient les protocoles pour ouvrir leur frontière mutuelle, l'Azerbaïdjan était furieux que la Turquie envisage de faire une telle démarche avec l'Arménie, tout en ignorant les intérêts de l'Azerbaïdjan.

Wikileaks a révélé un câble "secret" envoyé par les États-Unis. Ambassade à Bakou auprès du Département d'État faisant rapport sur la réunion de plus d'une heure tenue le 3 avril 2009 entre le Prés. Aliyev, le ministre des Affaires étrangères Elmar Mammadyarov, Matthew Bryza, États-Unis coprésidente du Groupe de négociateurs de Minsk sur le conflit de l'Artsakh et Anne Derse, États-Unis Ambassadeur en Azerbaïdjan. Le câble était intitulé «Pres. Aliyev Raisonnable sur les options du Haut-Karabakh, toujours furieux contre la Turquie.»

Dans le paragraphe de synthèse, le câble déclarait que «Aliyev ne cachait rien de son indignation à l'égard de la Turquie, un mépris apparent pour les intérêts de l'Azerbaïdjan, et l'intensité de son affichage semblait calculée pour souligner la gravité des répercussions pour la Turquie si les intérêts de l'Azerbaïdjan au NK [Haut-Karabakh] sont sacrifiés au nom de l'accord arménien.

Sous le sous-titre «ressentiment face à la trahison d'Ankara», le câble déclarait qu'Aliyev avait répondu par une longue et amère mise en accusation contre la Turquie en tant que «menteur, tricheur et traître» de l'Azerbaïdjan. Notant que les conséquences de la situation instable actuelle dans la région sont imprévisibles, il s'est plaint que l'Azerbaïdjan avait discrètement soutenu l'amélioration récente des relations turco-arméniennes, y compris la "diplomatie du football" du président Sargsyan, ne rêvant jamais que la Turquie "nous tromperait" en dissociant progrès sur NK de ce processus. Le président [turc] Gul avait promis qu'il n'y aurait pas de portes ou de frontières ouvertes pour l'Arménie sans progrès sur le NK, a affirmé Aliyev. "Il a menti, je ne lui fais plus confiance." Le câble a alors déclaré: Aliyev a noté que lorsqu'il a rencontré le Premier ministre Erdogan à Davos en janvier [2009], Erdogan n'avait rien dit sur les mesures que la Turquie envisageait avec l'Arménie ... Après Davos, Erdogan avait envoyé le ministre des Affaires étrangères Babacan à Bakou pour expliquer ce qui se passait avec l'Arménie en ce qui concerne

le rétablissement des relations. "Babacan a demandé mon soutien, disant que nous devrions essayer de faire des progrès" en parallèle "sur NK," mais sans lien, a déclaré Aliyev, incrédule. Aliyev a déclaré à Babacan que l'Azerbaïdjan ne soutiendrait pas les démarches de la Turquie avec l'Arménie sans progrès sur le NK et a souligné «toutes les conséquences possibles pour la Turquie et cette région» si la Turquie poursuivait cette voie. Les Turcs ont demandé à Aliyev de garder la conversation confidentielle. Aliyev était d'accord, a-t-il dit, mais peu de temps après, le service arménien de RFE / RL [Radio Free Europe / Radio Liberty] a rapporté que NK n'était «plus un obstacle» à l'amélioration des relations turco-arméniennes. Cela a déclenché une campagne de presse en Azerbaïdjan qui se poursuit à ce jour, a ajouté Aliyev.

Selon le câble: "Aliyev a déclaré qu'il avait envoyé à deux reprises le vice-ministre des Affaires étrangères Araz Azimov en Turquie pour expliquer aux Turcs ce qu'ils gagneraient et ce qu'ils perdraient de la normalisation sans résolution ou progrès sur le NK, et pour proposer une déclaration conjointe turco-azerbaïdjanaise sur la question. "Azimov est revenu sans résultats, et l'Azerbaïdjan est maintenant confronté à la" réalité "que la Turquie paraphra, signera et ratifiera un accord avec l'Arménie pour ouvrir la frontière et établir des relations diplomatiques." Le câble a poursuivi: «L'Azerbaïdjan ne peut plus non plus maintenir sa posture de» silence patient »sur le processus turco-arménien, a déclaré Aliyev. Il a noté qu'étant donné la faiblesse politique d'Erdogan lors des récentes élections turques, l'Azerbaïdjan s'était abstenu de faire des déclarations publiques pour éviter un impact sur le vote. Mais "le silence était un signe d'amitié que les Turcs ne méritent pas."

En outre, "la Turquie est sur le point de commettre" une grave erreur historique qui ne sera jamais oubliée ", a affirmé Aliyev. «Nos relations ne seront plus jamais les mêmes. Nous ne sommes pas une seule nation et nous ne le serons jamais. Nos relations seront endommagées, ce sera un désastre sur toutes les questions, la sécurité, l'économie, l'énergie », a poursuivi Aliyev. «La Turquie doit décider de ce qu'elle gagnera et de ce qu'elle perdra. Il perdra certainement l'Azerbaïdjan; L'Asie centrale aussi et mettre fin à la solidarité turque », a-t-il poursuivi. Il y aura des conséquences pour la Géorgie si la Turquie et l'Azerbaïdjan se séparent. Les négociations énergétiques prendront fin. "Ils ont tout fait pour ruiner la coopération énergétique", a déclaré Aliyev avec chaleur. Il a ajouté plus tard que la Turquie sous-estime le degré auquel l'Azerbaïdjan peut influencer sa politique intérieure. L'Azerbaïdjan n'est jamais intervenu dans la politique intérieure turque auparavant, "mais c'est une question d'intérêt national", a-t-il averti. "Aliyev a ajouté qu'il se sentait "personnellement trahi" par Gul et Erdogan.

Aliyev a conclu ses remarques aux responsables américains par un avertissement à la Turquie, «notant que lorsque les Azerbaïdjanais avaient demandé sans ambages aux Turcs s'ils avaient accepté de normaliser avec l'Arménie et d'ouvrir la frontière sans progrès sur NK, les Turcs n'avaient pas répondu "Aliyev a explosé. «Le silence veut dire oui... ils l'ont fait! Ils seront toujours sur la liste noire.» Suite à cette réunion, Aliyev a continué à faire pression et à menacer Erdogan et la Turquie afin de ne pas ratifier les protocoles Arménie-Turquie. Erdogan a été contraint d'ajouter une nouvelle condition aux protocoles, demandant le retrait des troupes arméniennes d'Artsakh, ce qui était inacceptable pour l'Arménie. Finalement, les protocoles se sont effondrés car ni l'Arménie ni la Turquie n'ont procédé à leur ratification par leurs parlements respectifs.

Aliyev a réussi à empêcher un rapprochement entre l'Arménie et la Turquie. Maintenant qu'Aliyev et la Turquie ont résolu militairement la plupart du problème de l'Artsakh, ils ont repris leur fête de l'amour, créant une menace existentielle à la fois pour l'Artsakh et l'Arménie.

On espère que de nouveaux développements inattendus pourraient raviver la vieille querelle entre Aliyev et Erdogan, s'apant leurs relations étroites actuelles.

FM 102.6 LYON
106.1 VIENNE

radioarmenie.com



Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :

41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com



Henri Papazian

Citation

**"Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile;
tout m'est permis, mais je ne me laisserai
asservir par quoi que ce soit."**

1 Corinthiens 6: 12 (La Bible)



Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezéguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com